

LE COMMERCE MARITIME

Revue hebdomadaire consacrée au progrès du Commerce d'exportation & d'importation
Correspondants dans toutes les Villes importantes

Pour les conditions et prix d'abonnements et d'insertions voyez le texte espagnol

Vie inféconde

Toujours rêveurs, portant dans le sang l'ardeur du soleil d'Espagne, & dans l'âme le parfum des fleurs de nos jardins, nous nous enivrons d'amour, & mettons toute notre âme dans nos chansons. Echauffés par le feu des passions, nous vivons hors de la réalité, jetés tour à tour de l'amour le plus violent dans la haine la plus implacable, au caprice d'une imagination fidvreuse que ne contrôle pas le frein de la réflexion & du jugement. Et c'est ainsi que nous nous éloignons toujours de plus en plus de notre route, au point de marcher les derniers dans le sentier du progrès, alors que nous devrions y être les premiers.

Latins, comme nous, sont les Français, artistes, passionnés, exaltés, impétueux, rêveurs & idéalistes, ils le sont comme nous, & cependant ils ont su refaire la France si maltraitée en Sedan & si appauvrie par l'Empire. Au prix d'efforts inouïs, mais sans défaillance, ils ont regagné la première place en Europe; ils ont guéri d'aussi cruelles blessures & marchent aujourd'hui à la tête des nations intellectuelles & penseuses.

Nous, au contraire, succombons sans lutte; nous tombons sans que personne nous pousse & reculons devant des obstacles imaginaires. Nous sommes nos propres ennemis & travaillons sans relâche à notre perte.

Nous présentons à l'Europe le triste tableau d'un peuple qui se suicide.

Nous sommes une race qui s'endort au doux récit d'une grandeur qui n'est plus. Nous sourions au passé, nous pleurons le présent, & quand nous cherchons à pénétrer les mystères de l'avenir, nous rêvons.

Le caractère anglais est en tous points opposé au nôtre.

Penseur, obéissant à des calculs rigoureux & toujours inspiré de motifs utilitaires, l'Anglais se fait peu d'illusions, agit avec énergie & décision, parle peu, & avec bon sens.

Il ne rêve pas d'aventures à la don Quichotte, ne suit pas l'impression du moment; mais une fois qu'il a bien considéré une affaire, & l'a trouvée avantageuse, il y risque tout son capital, & sans hésitations ni doutes, il marche d'un pas ferme vers le but qu'il s'est proposé.

Il est peut être vrai que le chemin droit est celui des naïfs, mais il est absolument certain que le sentier détourné est le chemin des visionnaires, des fous, & de tous ceux qui cèdent à la première impression.

Tandis que l'Espagnol parle, l'Anglais pen-

se, & tandis que le premier bâtit des «châteaux en Espagne», celui-ci travaille.

Eminemment pratiques, les Anglais vivent de la vie réelle, & ne luttent pas contre les fantômes de leur propre imagination, mais contre les difficultés qu'ils ont à vaincre pour atteindre tel but qu'ils se sont proposé. Ils vivent la vie de ceux qui ne veulent pas succomber, qui cherchent à grandir dans la lutte, & qui en sortent grandis.

L'homme intellectuel recherche la combinaison productive; l'ouvrier la met en pratique, & le capital venant en aide à l'un & à l'autre produit ces entreprises gigantesques qui étonnent par leur grandeur & l'audace de leur conception. Par un procédé aussi simple & régulier le citoyen s'enrichit, & la société prospère, produisant des activités & des énergies nouvelles.

La caractéristique de l'Anglais est la constance, & la décision est l'une de ses principales qualités.

Ce sont ces qualités, venant en aide à un travail opiniâtre, qui ont fait des Indes une ampliation de Londres, & de toutes les Colonies Anglaises une expansion de la mère patrie.

Loin de nous la pensée de chanter un hymne à l'Angleterre; nous ne voulons pas abaisser les nôtres pour élever les autres, mais il est juste de rendre à César ce qui appartient à César, & nous croyons de notre devoir comme patriotes, d'indiquer aux nôtres le chemin qu'ils devraient suivre.

Nous sommes les derniers vestiges d'un passé qui s'écroule, un nuage qui se dissipe, une race de poètes chantant au bord d'une tombe l'élégie de la mort, sans voir la vie surgir des ateliers & des fabriques, non pour conquérir un Olimpe de nos rêves, mais comme facteur du progrès, donnant l'instruction à l'ouvrier, augmentant le capital pour le bien-être et la prospérité de la nation.

C'est là vivre; là est la vraie gloire, celle qui arrache de leur piedestaux sanglants les Cid & les Alfonse le Batailleur pour leur substituer les Watt, les Ampère, les Volt, héros de la science & du progrès.

Alors nous marcherions la main dans la main avec cette perfide Albion, dont toute la perfidie consiste en un désir très légitime de marcher à la tête de la civilisation.

Au lieu de dénigrer, imitons; au lieu de plaintes stériles, travaillons: secouant notre torpeur, lançons nous résolument dans cette voie nouvelle pour nous, & bientôt nous aussi arriverons au degré de bien-être & de richesse qu'aujourd'hui nous nous contentons de regarder avec envie.